



Tabou(e) story

A chacun sa boue



Les boues d'épuration et autres Produits Résiduaire Organiques (PRO) sont naturellement riches en matière organique et en éléments fertilisants disponibles pour les cultures. Ils peuvent constituer une alternative intéressante aux engrais de synthèse et amendements classiquement utilisés par les agriculteurs et présenter un réel intérêt agronomique et économique.

■ M. Schatt, agriculteur à Dessenheim, utilise plusieurs types de PRO sur son exploitation : boues séchées, compost, boues de papeterie, effluents de distillerie. M. Bendélé, exploitant à Herrlisheim, utilise lui des effluents de distillerie uniquement, du fait de cahier des charges contraignants s'appliquant à ses cultures, lui interdisant l'utilisation de boues d'épuration. M. Engasser enfin, agriculteur à Hombourg, a, quant à lui, choisi le compost de boues. Si, dans un premier temps, ils ont tous les trois accepté des boues pour rendre service à la collectivité, ils ont ensuite été convaincus par leur intérêt agronomique.

ENGRAIS...

Les boues urbaines brutes contiennent de l'azote et du phosphore rapidement assimilables par les cultures : elles peuvent en ce sens être comparées à des engrais. Au contraire des boues de papeteries, par exemple, qui contiennent, elles, très peu d'éléments fertilisants disponibles pour les cultures et peuvent même jouer le rôle de pièges à nitrates. En fonction des besoins des cultures et des caractéristiques des PRO utilisés, la dose et les pé-

riodes d'apport doivent donc être bien réfléchies. *«A l'inverse des boues de papeteries, que j'épands plusieurs mois avant le semis, afin d'éviter toute faim d'azote, les boues séchées sont apportées au printemps, au plus près de la culture»,* explique M. Schatt. *«L'effet est flagrant».*

Les effluents viti-vinicoles, eux, contiennent essentiellement de la potasse et conviennent bien aux cultures exigeantes pour cet élément. M. Bendélé les utilise depuis une quinzaine d'années. Il connaît bien le produit et l'apprécie. *«Cela sent bon le fruit quand les effluents sont frais mais la couleur, elle, peut surprendre»,* explique-t-il. Particulièrement riches en potasse et en phosphore, les agriculteurs y voient un engrais de fond naturel intéressant pour leurs cultures. M. Bendélé affirme ainsi pouvoir faire l'impasse en potasse durant 3 ans après un épandage. *«J'ai confiance dans le produit et y voit un réel bénéfice pour mes cultures. Je tiens compte des apports dans mon plan de fumure, ce qui me permet de faire des économies et de réduire les apports d'engrais de synthèse»,* précise-t-il.

...OU AMENDEMENT ?

Quant aux boues cellulósiques, leur intérêt réside plutôt dans leur impact sur le sol : très riches en matière organique et en carbonate de calcium, elles constituent un très bon amendement basique et organique. Des apports successifs permettent d'entretenir le taux en matière organique des parcelles épandues et contribuent au redressement du pH du sol. C'est ce qui a incité M. Schatt à choisir ce type de boues : *«j'ai en premier lieu utilisé des boues de papeterie en remplacement du chaulage, sur les parcelles plus acides».*

Le compost de boues, plus complet, enfin, présente l'avantage de jouer le rôle à la fois d'amendement organique et de fertilisant azoté, phosphaté et potassique. M. Engasser épand du compost sur ses parcelles de la Hardt. *«Sur ces sols caillouteux, la matière organique apportée par le compost a un effet clairement positif sur la structure du sol. Je tiens également compte des apports en fertilisants et je peux ainsi faire l'impasse sur la fumure de fond, notamment».* Petit bémol : l'azote y est moins disponible pour les cultures la première année que dans les boues brutes. Mais cela permet d'allonger les périodes d'épandages autorisées, les risques de fuites d'azote vers le milieu étant plus limités. *«C'est l'inconvénient majeur avec les boues séchées»,* avoue M. Schatt. *«Elles ne peuvent pas être épandues toute l'année. Il faut jouer avec le calendrier et ce n'est pas toujours facile».* Mais attention, tous les composts ne sont pas identiques : *«J'utilise deux types de compost»,* précise-t-il. *«L'un est plus riche en phosphore, l'autre plus fin. Il faut adapter les pratiques au produit, notamment grâce aux analyses fournies».*

Dans le Haut-Rhin, la diversité des PRO permet généralement de choisir le produit qui convient le mieux aux besoins de l'exploitation. Cependant, selon le secteur géographique, il n'est pas toujours possible d'accéder à tous les types de boues. Et l'offre s'avère inférieure à la demande dans certaines zones. Les prestataires de suivi agronomique des sociétés Agrivalor, SAUR, SEDE, Terralys sont alors là pour vous conseiller.

Tabou(e) story

Pour en savoir plus sur le point de vue de ces agriculteurs sur le recyclage agricole des boues, consulter notre numéro spécial du magazine De bout en bou(es) à paraître le mois prochain : www.smr68.net. Et pour plus de renseignements sur les différents types de PRO disponibles dans le département, vous pouvez contacter le Syndicat Mixte Recyclage Agricole (03 89 22 95 70).



Relativement chauds et couleur lie de vin, les effluents de distillerie s'épandent sous forme liquide.